

# « La diaspora devrait savoir appréhender les enjeux du développement du Cameroun »

<http://www.integrationsafrica.org/en/diaspora/europe/650-fred-eric-essam-l-la-diaspora-devrait-savoir-apprehender-les-enjeux-du-developpement-du-camerounr.html>

January 20, 2011

There are no translations available.

En séjour au Cameroun depuis le 02 Janvier 2011, Fred-Eric Essam ne cesse de multiplier des rencontres formelles et informelles en vue de partager sa vision pour le développement multisectoriel de l'Afrique. Aujourd'hui ingénieur informatique chez IBM en Allemagne, le camerounais naturalisé allemand depuis 2003, n'a point oublié l'ambiance chaleureuse de sa tendre enfance à Sangmélina, la ville qui le vit naître il y a 46 ans. Tout comme, l'esprit d'épargne, l'endurance dans l'effort, l'émulation dans le travail, le sens de la dignité et le respect des aînés, des valeurs acquises durant son adolescence passée respectivement à Baham, Bakou, Bafang et dans la région du Littoral sont, pour lui, des ingrédients pouvant favoriser son implication optimale pour la réalisation des objectifs de Ident.africa . Président et fondateur de cette ONG depuis 2004, M. Essam croit fort porter la bonne casquette pour inscrire dans les faits son option humanitaire et sa passion pour les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication(NTIC). Faut-il rappeler que c'est en 1996, qu'il obtient le diplôme d'ingénieur électrotechnicien à l'université des sciences appliquées de Lübeck, spécialisé en maintenances biomédicales. Fred-Eric Essam de part sa position privilégiée n'a jamais oublié sa patrie et les difficultés du continent et s'engage aujourd'hui de manière effective dans l'aide au développement et dans la reconstruction de son pays le Cameroun. Lisez plutôt cet entretien accordé à la rédaction du journal *Intégration*.



## 1) Quelle est la vision de Ident.Africa par rapport à l'intégration Germano-camerounaise ?

Notre démarche est axée principalement sur le développement multisectoriel des deux pays. Ce qui implique que le flux culturel, économique et technologique entre les deux nations se trouve consolidé par le canal de Ident.Africa. Mais faut-il le souligner, notre engagement concourt prioritairement à l'affirmation de l'identité de l'Afrique. Une identité qui, retrouvée et affirmée, devrait être le vecteur de son développement et de l'épanouissement des peuples du continent noir. C'est pourquoi, notre déploiement s'inscrit dans la durée. Une option qui est, comme vous le constatez, garantie par la continuité dans les actions menées. De manière générale, une amitié profonde entre camerounais et allemands devra s'établir, non seulement sur le plan des échanges culturels, mais aussi au niveau économique et en matière de renforcement des capacités des acteurs de la société

civile ; aussi bien que des organismes comme l'institut Goethe, la Gtz, le Ded et autres qui mènent des actions sur l'ensemble du triangle national. Il nous faut à moyen terme des organisations camerounaises de promotion de nos richesses sur le territoire allemand. Ident.africa pourra jouer un rôle majeur dans ce sens, compte tenu des partenariats déjà existants. Dans ce cadre, des jeunes allemands pourraient séjourner au Cameroun afin de s'initier à l'aide au développement. C'est ainsi que dans notre registre, il est possible de dénombrer toute une panoplie d'initiatives qui, à n'en point douter, contribue au développement durable. La construction d'un centre multifonctionnel et d'alphabétisation à Boboyo, est un exemple brillant de la ferme volonté de construire un avenir stable pour les populations du canton et des zones rurales du Cameroun. L'éducation et l'éradication de l'analphabétisme font office de socle de notre combat contre la misère et la pauvreté. Reste que maintenant, le transfert des technologies joue ici un rôle très important. Grâce à l'initiative des entreprises allemandes Solar World et SMA AG, un système en énergie solaire photovoltaïque sera installé à Boboyo pour par exemple assurer l'alimentation en électricité du centre d'alphabétisation du Canton associée à la formation des techniciens sur place. Dans cette optique, nous sommes très ravis que le Senior Expert Service, une ONG allemande, nous apporte son soutien. Un ingénieur qualifié doit être mis à notre disposition pendant plusieurs semaines pour assurer le transfert des connaissances en faveur du Cameroun. Notre vision est de faire de l'éducation, la clé du succès. Enfants et adultes seront donc assez compétents pour prendre leur avenir en main et de s'engager pour que leurs communautés aillent de l'avant. Dans la même logique, faut-il indiquer que sous le couvert de Ident.africa, 15 allemands ont séjourné au mois d'Octobre 2010 au Cameroun. Et, ce voyage leur a permis d'être au contact des réalités locales afin de pouvoir être édifiés sur les véritables enjeux des échanges culturels et d'un partenariat économique entre nos deux pays.

## **2) Pourquoi dans votre opération d'assistance à l'endroit des populations locales, l'octroi des dons semblent être privilégiés ?**

A mon avis, le développement passe d'abord par l'évaluation et l'augmentation des capacités, ainsi que la mise en place des infrastructures durables. Pour atteindre ces objectifs primaires, nous avons besoin des ressources qui, aujourd'hui, compte tenu de la conjoncture, ne sont pas toujours disponibles dans les régions reculées de nos pays d'Afrique. Ident.africa s'est engagée à trouver des partenaires qui agissent ici sous forme de Stakeholder, en principe comme des investisseurs pour une cause louable, l'aide au développement. Pour cette raison, ils mettent des fonds à notre disposition pour atteindre ces objectifs. Permettez-moi à travers ses colonnes, d'attirer votre attention sur ceci : nous n'allons jamais demander de la charité. Nous discutons ici d'égal à égal et chacun des intervenants et agissants trouve son compte. Les partenaires peuvent se vanter d'avoir donné des perspectives aux jeunes camerounais. Ident.africa pour avoir scellé une alliance globale dans notre village planétaire, a permis aux jeunes d'acquérir des connaissances nécessaires pour leur épanouissement.

### **3) N'y a-t-il pas une autre façon de promouvoir des relations plus saines et équilibrées entre les peuples ?**

Les relations entre nos amis allemands et nos frères du Cameroun, sont saines et très encourageantes. Les échanges culturels se font aujourd'hui de façon réciproque. Par exemple, entre Octobre et Décembre 2010, nous avons vu séjourner une vingtaine de jeunes allemands à Boboyo. Dernièrement, une équipe de professeurs de l'université de Aachen ont visité l'Institut du Sahel de Maroua dans l'optique de mettre en place un projet de coopération entre les deux centres universitaires. Je tiens à souligner que dans le même ordre d'idée, Ident.africa est organisateur et promoteur du plus grand tournoi de Football féminin de la Rhénanie Westphalie – Kick4Boboyo. Nous serons l'année prochaine à la cinquième édition, ceci en marge de la prochaine coupe du monde de football féminin. Voilà encore comment nous nous engageons dans la promotion des relations plus saines entre l'Allemagne et le Cameroun. Lors de la dernière édition, nous avons enregistré 82 équipes et plus de 600 buts marqués. La fête était riche en couleurs.

### **4) Quels sont les différents partenaires allemands de votre organisation ?**

Nos partenaires résidents de part et d'autre dans le monde. En Allemagne, ce sont des femmes et hommes de bonne volonté, ce sont des entreprises de différents secteurs de la vie économique. La ville de Cologne peut être citée comme un de nos soutiens privilégiés. Beaucoup de nos partenaires sont ceux du Cameroun qui ont compris l'enjeu du développement rural et qui s'engagent de manière bénévole à soutenir nos actions. Au Cameroun, nous sommes fiers de pouvoir travailler en collaboration avec les différents comités de développement dans nos zones d'intervention. Je pense par exemple au Codebo (Comité de développement de Boboyo), Codelara (Comité de développement de Lara), Codegarey (Comité de développement de Garey) et bien d'autres. Les apports personnels de certaines personnalités au rang desquelles l'Honorable Amadou Adji, le Dr Roland Ziebe, Paulette Magou, le Lamido de Maroua, le Lamido de Boboyo et le Lamido de Lara.

### **5) Pensez-vous que l'on peut vivre en Occident et être utile à sa communauté d'origine ?**

Je ne pourrais donner une réponse précise à cette question. Au courant de l'année 2010, j'ai effectué quatre voyages au Cameroun parce que animé par le souci de contribuer au développement de mon pays. Donc, il faut toujours être aux commandes de son navire pour assurer la sécurité de ses passagers et de son équipage. Mais quand on a choisi de vivre en Occident, où l'on voit grandir ses enfants, il existe aujourd'hui, avec les atouts des nouvelles technologies de l'information et de la communication, des facilités pour être à tout moment en contact avec le Cameroun, même dans les régions les plus reculées. J'utilise aujourd'hui toutes ces technologies pour le suivi d'activités réalisées à Boboyo.

### **6) En quoi vous démarquez-vous de cette diaspora camerounaise qui brille plus par des déclarations tapageuses que par des actions cohérentes en**

## **faveur du développement ?**

J'ai toujours opté pour le dialogue et la concertation avec les camerounais de l'extérieur, et surtout ceux de l'Allemagne. Malheureusement, il n'est toujours pas facile de regrouper des gens qui, dans la journée, sont plutôt préoccupés à joindre les deux bouts. C'est d'autant que les pressions familiales au Cameroun ne leur permettent pas de s'épanouir au plan financier. Pourtant, le potentiel est énorme. J'estime que cela constitue un gâchis. Une situation déplorable, surtout que nous voyons des ingénieurs ou informaticiens plutôt s'occuper à faire de la politique que de se consacrer aux inventions, à la recherche ou alors à la création des emplois, tant recherchés au Cameroun. La « diaspora » devrait savoir intelligemment appréhender les enjeux du développement du Cameroun et s'approprier des grandes lignes des objectifs du millénaire (OMDs). Il faut un leader capable de mieux cibler les potentialités de la diaspora et d'en faire bénéficier notre pays.

## **7) Sur quelle base nouez-vous des relations avec vos partenaires occidentaux ?**

Le choix de mes partenaires en Occident se fait de façon stratégique. Je m'inspire du Nepad, des OMDs ou du document stratégique pour la croissance et l'emploi (DSCE), que j'invite tout le monde à lire attentivement. Le but principal de nos activités est le Transfert de technologies et l'appropriation des nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (TIC) et en faire profiter le plus grand nombre de nos jeunes.

## **8) Que gagnent-ils en soutenant les initiatives d'Ident.Africa ?**

Nous vivons aujourd'hui dans un village planétaire où l'on n'est qu'à un click des différentes capitales dans le monde. Les échanges financiers et économiques se font à de très grandes vitesses. Il est aujourd'hui possible à partir de Boboyo d'acheter des actions à la New York stock exchange et en même temps offrir des services au Vietnam. Les partenaires en Occident sont conscients des opportunités économiques dont regorgent l'Afrique et savent qu'avec Ident.africa, ils sont très près de Douala, Bafoussam ou Maroua.

## **9) Vous semblez être militant de l'intégration africaine. Mais malheureusement vous consacrez votre déploiement dans une seule région du Cameroun ?**

Effectivement, je suis militant d'une intégration totale africaine. A l'heure où de nombreux pays africains fêtent le cinquantenaire de leur indépendance, c'est le moment plus que jamais non seulement de revivre ces périodes difficiles qu'ont connues nos parents dans la lutte pour les indépendances, mais de s'engager plus que jamais pour que l'Afrique parle d'une seule voix sur les enjeux de la mondialisation, du changement climatique, et que l'Afrique défende énergiquement ses immenses ressources, pour qu'elles puissent profiter à nos peuples et aux générations futures. Que vous vous engagiez à Baham au Cameroun ou alors Matam au Sénégal, pour le commun des européens, c'est l'Afrique.

### **10) L'ambassade d'Allemagne à Yaoundé a octroyé au courant du mois de Décembre 2010 un financement de plus de 8 millions de FCFA pour l'électrification de Boboyo. Comment est-on arrivé là ?**

Le lobby pour le développement et la bonne image du Cameroun dans le pays d'Angela Merkel, est l'une de mes préoccupations majeures et celles de mon ONG. Je suis bien connu dans la ville de Cologne par mes activités aussi bien culturelles que sportives. Une fois l'an, nous organisons le plus grand tournoi de football féminin d'Allemagne. Au Cameroun, l'ambassade d'Allemagne est au courant de mes activités dans la région de l'Extrême – Nord. Pour cette raison, il a été facile de les rapprocher pour la réalisation du projet d'électrification du canton de Boboyo.

### **11) Peut-on savoir ce qui motive M. Essam à tant de se mouvoir pour Boboyo ?**

J'ai depuis 2003, la nationalité allemande et je resterai toujours de plein cœur camerounais. J'ai été frappé par les conditions de vie dans lesquelles les populations de l'Extrême-Nord sont confrontées. Je n'ai pas voulu rester bras croisés et j'ai opté de m'engager au Cameroun, mon pays natal comme le disait JFK "Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous. Demandez ce que vous pouvez faire pour votre pays".

### **12) Préparez-vous ainsi une carrière politique pour votre retraite au pays ?**

Tout engagement, toute action pour rendre le travail du gouvernement facile peut transformer nos communautés. Mobiliser les populations pour le développement est la condition sine qua non à la transformation de nos régions. La décentralisation, et, ainsi l'effet de proximité, joue ici un rôle précurseur à l'épanouissement de nos peuples dans cette vision d'un paysage rural en pleine transformation. Avec les différents comités de développement, nous mobilisons les populations et nos efforts pour que nous puissions construire une Afrique stable et prospère. Je m'engage dans ce sens depuis près de six ans dans l'Extrême-Nord et les autorités aussi bien traditionnelles que politiques m'accompagnent.

### **13) Quel regard posez-vous sur les mouvements lancés par des camerounais de la diaspora ?**

Je me considère toujours comme membre des camerounais de l'extérieur qui œuvrent de façon concrète à faire rayonner les régions rurales du Cameroun par des projets concrets, bien définis et acceptés par nos populations. Cette « diaspora » en particulier des jeunes à la recherche de leur identité, s'illustre effectivement dans des dérapages qui n'ont rien avoir avec la culture africaine et le sens du respect des aînés et de l'intégrité qu'on toujours fait preuve le peuple africain. A mon avis, ce sont des regroupements à caractères politiques qui utilisent des réseaux opaques pour semer des mésententes dans un pays de paix comme le Cameroun. La charte africaine de la jeunesse nous rappelle que : « de promouvoir et développer les capacités cognitives et créatrices des jeunes ainsi que de renforcer leur participation dans la diffusion des valeurs positives africaines telles que : la tolérance, le

respect des aînés, le patriotisme, la paix, la solidarité, l'honnêteté, etc. ».

**Entretien mené par Guy Modeste DZUDIE (Correspondance particulière)**